

Agressions à Cologne

L'enquête qui réveille les consciences

Trois mois après l'agression de centaines de femmes à la gare de Cologne, durant la nuit de la Saint-Sylvestre, la société allemande sort d'un long déni de réalité. Car depuis trop longtemps les attouchements sexuels sont tolérés, pis, il n'existe pas de loi pour les sanctionner.

PAR EMMANUELLE EYLES

Depuis trois mois, 133 fonctionnaires de police à Cologne, en Allemagne, s'activent sans relâche pour élucider le mystère de la nuit de la Saint-Sylvestre. D'où venaient le millier d'hommes rassemblés ? Se sont-ils donné le mot ? Y a-t-il eu des messages passés sur les réseaux sociaux ? Des injonctions particulières ?

Ils s'échinent dans un silence assourdissant, comme pour éloigner le tumulte du scandale qu'a soulevé l'absence de la police dans le feu des événements. Quatre procureurs généraux supervisent actuellement l'enquête des 130 experts, du jamais-vu dans l'histoire de la police allemande. Au total, 868 heures de vidéos sont épluchées, analysées, décryptées sur les ordinateurs, ainsi que 300 récits de témoins.

Un premier rapport est établi le 5 avril : sur les 153 hommes suspectés d'avoir commis des agressions, notamment des agressions sexuelles, cent trois sont de nationalité algérienne ou marocaine. Soixante-huit suspects détiennent le statut de demandeur d'asile et dix-huit se trouvaient illégalement en Allemagne au moment des faits. Quatre Allemands figurent également sur la liste. Un total de 1527 plaintes ont été enregistrées, dont 626 pour agression sexuelle et 901 pour vol, coups et blessures. Aujourd'hui, soixante-treize personnes sont mises en examen, dont vingt-quatre sont toujours en détention provisoire. « L'écrasante majorité des agresseurs qui ont été arrêtés est arrivée en Allemagne au cours de l'année 2015 », affirme le procureur général de la ville, Ulrich Bremer.



La gare centrale de Cologne, dix jours après la série d'agressions qui s'y sont produites.

“D’après les chiffres de 2012 du ministère de la Famille, 60 % des Allemandes ont subi des attouchements sexuels dans un lieu public au moins une fois dans leur vie”

Anne Wizorek, féministe, fondatrice du collectif *Ausnahmslos*

Voilà de quoi doucher l'enthousiasme d'un pays déjà divisé vis-à-vis de l'accueil des réfugiés. De quoi encourager les relents paranoïaques et racistes du mouvement Pegida et apporter de l'eau au moulin du nouveau parti populiste de droite AfD (Alternative für Deutschland). Certains estiment même que s'il était difficile jusqu'à de faire un distinguo entre réfugiés politiques et réfugiés économiques, la donne

a désormais changé, et l'asile aux réfugiés économiques sera refusé.

Parmi les hommes mis en examen, douze sont soupçonnés d'agression à caractère sexuel. « Cela paraît peu, reconnaît Ulrich Bremer, mais il est plus facile de rassembler des preuves pour un vol que pour une agression sexuelle. Il est très compliqué d'identifier les auteurs : les femmes qui ont témoigné ont été agressées par des groupes d'hommes. Vu le

*“La loi stipule que la femme doit frapper l’homme ou bien **se trouver dans un endroit sans issue et sans témoins** pour que cela soit reconnu comme une agression sexuelle”*

Stefanie Lohaus, féministe et fondatrice du magazine *Missy*



La journaliste Stefanie Lohaus (à gauche) et l’activiste féministe Anne Wizorek se battent pour faire bouger les lignes dans une société allemande encore très largement patriarcale.

mauvais éclairage des lieux, elles ont du mal à reconnaître leurs assaillants. »

De quoi hérissier Anne Wizorek* et sa consœur Stefanie Lohaus, féministe engagée et fondatrice du magazine féminin *Missy*. « *La vérité, c’est qu’il n’y a pas de véritable loi pour sanctionner les attouchements sexuels en Allemagne !* remarque, très agacée, Stefanie. *Figurez-vous qu’un homme peut attraper les fesses d’une femme, mettre la main sous sa jupe et dans sa culotte sans que cela soit considéré comme une agression sexuelle, car il n’y a pas “violence”... La loi stipule que la femme doit frapper l’homme ou bien se trouver dans un endroit sans issue et sans témoins pour que cela soit reconnu comme une agression sexuelle. »*

UNE SOCIÉTÉ MISOGYNE ET SEXISTE

L’avocate Christina Clemm a œuvré récemment avec un collectif d’avocats pour modifier cette loi, mais a partiellement échoué : « *Les paragraphes restent inchangés après des mois de pression et de travail. Tout ce que nous avons réussi à faire ajouter, c’est un alinéa qui stipule que si l’assaillant utilise l’effet de surprise, cela peut être retenu contre lui, c’est pitoyable. »*

« *Bienvenue dans le pays qui a attendu 1997 pour sanctionner le viol intramariage, poursuit Anne Wizorek avec désillusion. Il y a*

beaucoup de misogynie et de sexisme dans la société patriarcale allemande. Les agressions de Cologne ont suscité un tollé à l’unanimité dans le pays parce qu’il s’agit d’hommes de couleur. Personne ne s’indigne des débordements et des attouchements chaque année, lors de la Fête de la bière à Munich, ou encore pendant le carnaval dans les grandes villes. D’après les chiffres de 2012 du ministère de la Famille, 60 % des Allemandes ont subi des attouchements sexuels dans un lieu public au moins une fois dans leur vie, 5 à 10 % seulement des femmes agressées sexuellement viennent déposer une plainte et il n’y a que 13 % des plaintes qui aboutissent à une condamnation lors du procès. »

Cela dit, les événements de Cologne ont mis en lumière dans tous les esprits l’absence de législation contre l’agression sexuelle et il n’est pas aujourd’hui un Allemand qui l’ignore. « *C’est vrai, reconnaît Stefanie Lohaus, à nous de battre le fer quand il est chaud et de remonter au créneau, maintenant que tout le monde est au courant. Y a du boulot !* » ●

* Au lendemain des agressions de Cologne, Anne Wizorek a fondé le collectif *Ausnahmslos* (« sans exception ») pour que la législation, défavorable aux victimes d’agression sexuelle, soit réformée. Et que l’auteur d’une agression, « d’où qu’il vienne », soit condamné. Une pétition dans ce sens a recueilli 11 000 signatures en une semaine.